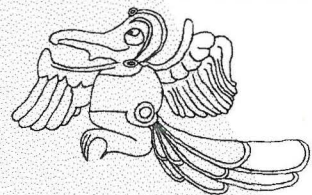
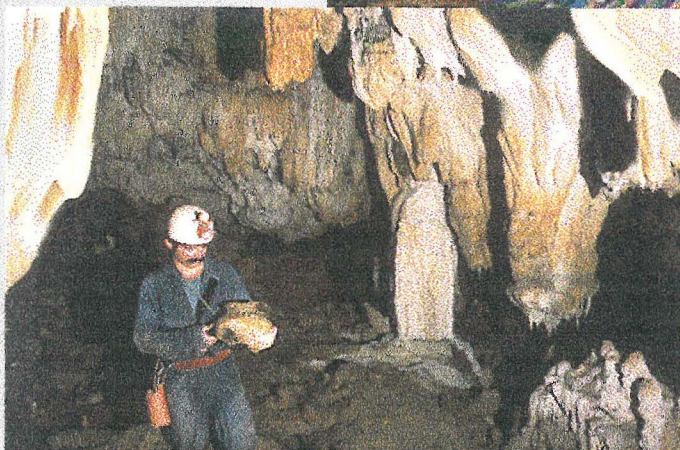


10-1997



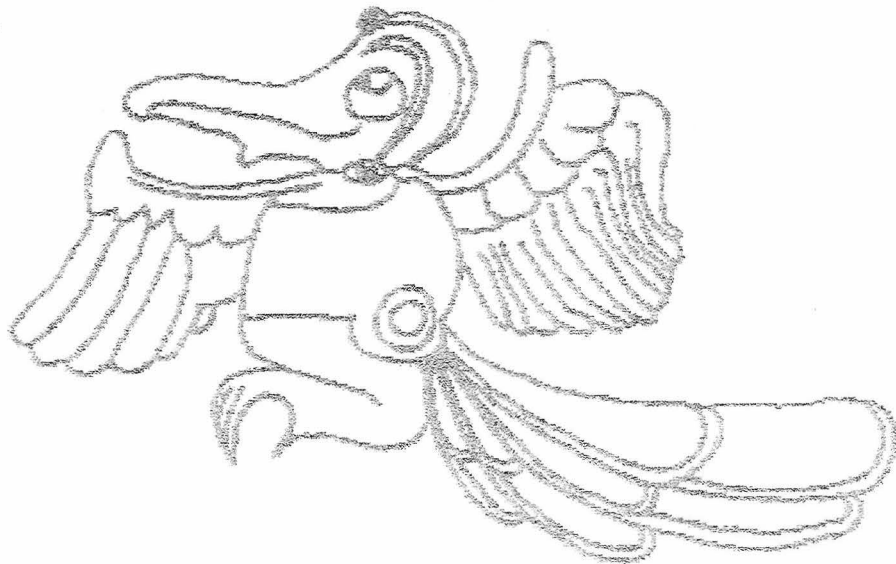
# QUETZAL 97



Fédération Française de Spéléologie

Groupe Spéléologique Ollioulais

# QUETZAL 97



**Guatemala - Alta-Verapaz**

# SOMMAIRE

<u>Chapitre</u>	<u>Page</u>
Résumé en Français	
English summary (résumé en Anglais)	
Resumido en Español (résumé en Espagnol)	
Remerciements	1
Membres de l'expédition	1
Le GSO	2
Guatemala, pays de l'éternel printemps	3
Déroulement de l'expédition	5
Description des cavités - topographies	21
• Cueva de Setsol 1	21
• Cueva de Setsol 2	23
• Cueva del Sagra Corazon	25
• Cueva de Setsol 3	27
• Les pertes du Rio Chiù	28
Bilan financier de l'expédition	30
Pratiquer la spéléologie au Guatemala ?	31
• Matériel, exploration, saison	31
• Pays, location véhicules, réparations, le stop, cartographie, hébergement	32
• Nourriture, recommandations médicales	33
• Monnaie, achats et souvenirs, transports, langues	34
• Divers	35



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

**GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE  
OLLILOULAIS**

1130 Chemin de Saint Roch - 83190 - OLLIOULES

## **EXPEDITION "QUETZAL 97"**

Expédition n° 10-1997

- Pays :** GUATEMALA.  
**Région :** Sierra de Santa Cruz (départements de l'Alta-Vérapaz et Izabal).  
**Club :** Groupe Spéléologique Ollioulais (G.S.O.).  
**Responsable :** Gilles COLIN - Châteauneuf - 83870 - Signes  
**Participants :** Gilles COLIN  
Jean DIPASQUALE  
Mylène GRILLI  
Raphaël JARRIE  
Jean-Luc LAMOUREUX  
David SANGUINETTI  
Jean-Jacques VEUX

**Dates :** 6 Février au 2 Mars 1997

L'expédition QUETZAL 97 entendait continuer les recherches entreprises en 1993 par la même équipe, lors de l'expédition QUETZAL 93, avec comme objectif principal la prospection de la zone Nord de la sierra de Santa Cruz.

Après trois jours de piste, le camp de base fut installé à CHAHAL, petite ville située sur la seule piste entre SEBOL et MODESTO-MENDEZ. Une dizaine de jours ont été consacrés à la prospection et à l'exploration des cavités de ce secteur; quatre grottes horizontales de quelques centaines de mètres, présentant de nombreux vestiges archéologiques, furent découvertes, ainsi qu'un important système: les pertes du "RIO CHIU". Cette dernière cavité présente neuf entrées et permet l'exploration d'une vaste et belle rivière souterraine que l'on peut parcourir jusqu'à sa résurgence, représentant une belle traversée spéléologique.

Quelques jours de prospection ont été consacrés à la recherche des pertes du RIO TAQUINCO, situé un peu plus au Sud (commune de CAQUICHOCH). Malheureusement, la perte est rigoureusement impénétrable et nous avons dû arrêter nos recherches dans cette zone, les pluies persistantes ayant rendu les pistes impraticables.

Une courte prospection au Sud de la SIERRA DE LAS MINAS, lors du retour vers la capitale (FINCA AGUA FRIA), ne devait pas non plus nous donner de résultat significatif.

Malgré tout, cette région possède certainement un important potentiel encore inexploré. Les futures explorations devront tenir compte de l'éloignement des sites et de la difficulté d'y accéder.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

**GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE  
OLLILOULAIS**

1130 Chemin de Saint Roch - 83190 - OLLIOULES

**EXPEDITION "QUETZAL 97"**

Expedition n° 10-1997

- Country :** GUATEMALA.  
**Region :** Sierra of Santa Cruz (departments of Alta-Vérapaz and Izabal).  
**Club :** Groupe Spéléologique Ollioulais (G.S.O.).  
**Responsible :** Gilles COLIN - Châteauevieux - 83870 - Signes  
**Participants :** Gilles COLIN  
Jean DIPASQUALE  
Mylène GRILLI  
Raphaël JARRIE  
Jean-Luc LAMOUREUX  
David SANGUINETTI  
Jean-Jacques VEUX

**Dates :** February 6 to March 2, 1997

The 97 QUETZAL expedition aimed to pursue the investigations undertaken during 1993 by the same team of the 93 QUETZAL expedition, where main goal was the prospection of the north zone of the Sierra de Santa Cruz.

After a three days walk the base camp was settled near CHAHAL, a small town on the only trail between SEROL and MODESTO-MENDEZ.

Ten days were necessary to prospect and explore the caves of the area. Four horizontal caves with a few hundred meters presenting a lot of archeological vestiges were discovered and an important hydraulic system : the Rio Chiu loss

This late cave has nine entrances and allows the exploration of a wide and beautiful underground river we can walk along to its resurgence This is a nice speleological trip.

A few days of prospection were reserved to find the losses of the Rio TAQUINCO in the South (district of QUAQUICHOCH)

Unfortunately, it's impossible to follow the water loss and we had to stop our searches in this area.

When we came back to the main district (Finca Agua Fria), we had a short prospection which didn't provide any successful results.

However, this country has certainly an important underground not explored yet.

For the forthcoming explorations, it will be necessary to take into account the distance of the sites and the difficulties to reach them.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE  
OLLIOLAIS

1130 Chemin de Saint Roch - 83190 - OLLIOULES

## EXPEDICION "QUETZAL 97"

Expedición n° 10-1997

**País :** GUATEMALA.  
**Región :** Sierra de Santa Cruz (departamentos de Alta-Vérapaz y Izabal).  
**Club :** Groupe Spéléologique Ollioulais (G.S.O.).  
**Responsable :** Gilles COLIN - Châteauevieux - 83870 - Signes  
**Participantes :** Gilles COLIN  
Jean DIPASQUALE  
Mylène GRILLI  
Raphaël JARRIE  
Jean-Luc LAMOUREUX  
David SANGUINETTI  
Jean-Jacques VEUX

**Fechas :** 6 Febrero hasta el 2 Marzo 1997

La expedición QUETZAL 97 quería continuar las buscas iniciadas en el año 1993 con la misma cuadrilla durante la expedición QUETZAL 93 por la prospección de la zona al norte de la Sierra de Santa Cruz con principal objetivo.

Después de tres días de pista, el campo de origen fue colocado a CHAHAL, pequeña ciudad situada sobre la única pista entre SEROL y MODESTO-MENDEZ.

Una decena de días fue consagrado a la prospección y exploración de las cuevas de este sector ; cuatro cuevas horizontales de unas centenas de metros, ofreciendo numeros vestigios arqueológicos fueron descubridos tal que un importante sistema : las perdidas del Río Chiu.

Esta última cavidad presenta nueve entradas et permite la exploración de un extenso y hermoso río subterráneo que se puede recorrer hasta la surgente que es una

bonita travesía espeleología.

Algunos días de prospección fueron consagradas a buscar las perdidas del Río TAQUINCO, situado más lejos, hacia el Sur (ciudad de QUAQUICHOCH).

Desgraciadamente, la perdida estana rigurosamente inaccesible entonces, debimos interrumpir nuestra busca en esta zona, las lluvias haciendo las pistas impracticables.

Una pequeña prospección en el Sur de la Sierra de las Minas, durante el regreso hasta la capital (Finca Agua Fria), no debía, nada más, darnos resultados significativos.

A pesar de todo, esta región tiene, sin duda, un importante potencial no explorado.

Las futuras exploraciones deberán contar con la lejanía des los emplazamientos y de la dificultad para ir.



## Remerciements

Le Groupe Spéléologique Ollioulais adresse ses remerciements à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de cette expédition. Nous tenons à remercier plus particulièrement :

- la mairie d' Ollioules et son service des sports
- la commission des relations et expéditions internationales de la fédération française de spéléologie et son président Bernard LIPS
- le comité départemental de spéléologie du Var
- et tous les amis qui ont soutenu son projet !



## Les membres de l'expédition

Gilles COLIN 38 ans, chirurgien dentiste, initiateur fédéral spéléologie.

Jean DIPASQUALE 33 ans, électricien auto.

Mylène GRILLI 34 ans, secrétaire médicale.

Raphaël JARRIE 23 ans, apprenti.

Jean-Luc LAMOUREUX 43 ans, ingénieur.

David SANGUINETTI 25 ans, électricien auto.

Jean-Jacques VEUX 42 ans, professeur.





## Le Groupe Spéléologique Ollioulais

Ce club de l'ouest varois, fondé en 1986, est considéré depuis sa création comme faisant partie des plus dynamiques de la région.

Le nombre de ses adhérents n'a cessé de croître durant ces dernières années.

Certains d'entre eux ont pu évoluer et acquérir des diplômes et qualifications importantes au sein de la F.F.S..

Club aventureux, le G.S.O. a commencé à mener des campagnes d'expéditions à l'étranger depuis 1989:

- Yougoslavie: elle fut la cible des recherches du club avec deux voyages en 1989 et 1990. Malheureusement, la situation politique du pays a mis fin à tous les projets d'exploration.
- Sud de l'Espagne en 1991, expédition beaucoup moins fructueuse, elle permit cependant d'explorer un système souterrain partiellement découvert par nos collègues espagnols, à la résurgence du Calar del Mundo (province d'Albacete).
- Guatemala en 1992: un membre de notre club est sélectionné par la F.F.S. pour participer à cette mission. Celle-ci servira de tremplin pour l'expédition "QUETZAL 1993".
- Guatemala en 1993: neuf membres du club réalisent une belle expédition dans ce pays de rêve pour la spéléologie.
- Maroc en 1994: traversée du haut Atlas, observations géologiques ...
- Roumanie en 1995: en liaison avec le club spéléologique "Vîlcan" de Craiova, trois semaines de recherches et découvertes spéléologiques.

Parallèlement à ces campagnes à l'étranger, le G.S.O. mène également des recherches dans sa région (Provence): sur le massif de Siou-Blanc, le plateau d'Agnis (communes de Signes et du Beausset). Il participe aussi activement à la vie associative de la commune (initiations, expositions, actions auprès des écoles ...).

D'autre part, le G.S.O. organise également des explorations de grandes cavités connues et classiques telles que: la Pierre St Martin, le gouffre Berger, le Souffleur, le gouffre Jean Nouveau ...

En 1997, le G.S.O. prend à nouveau la direction de l'Amérique centrale!

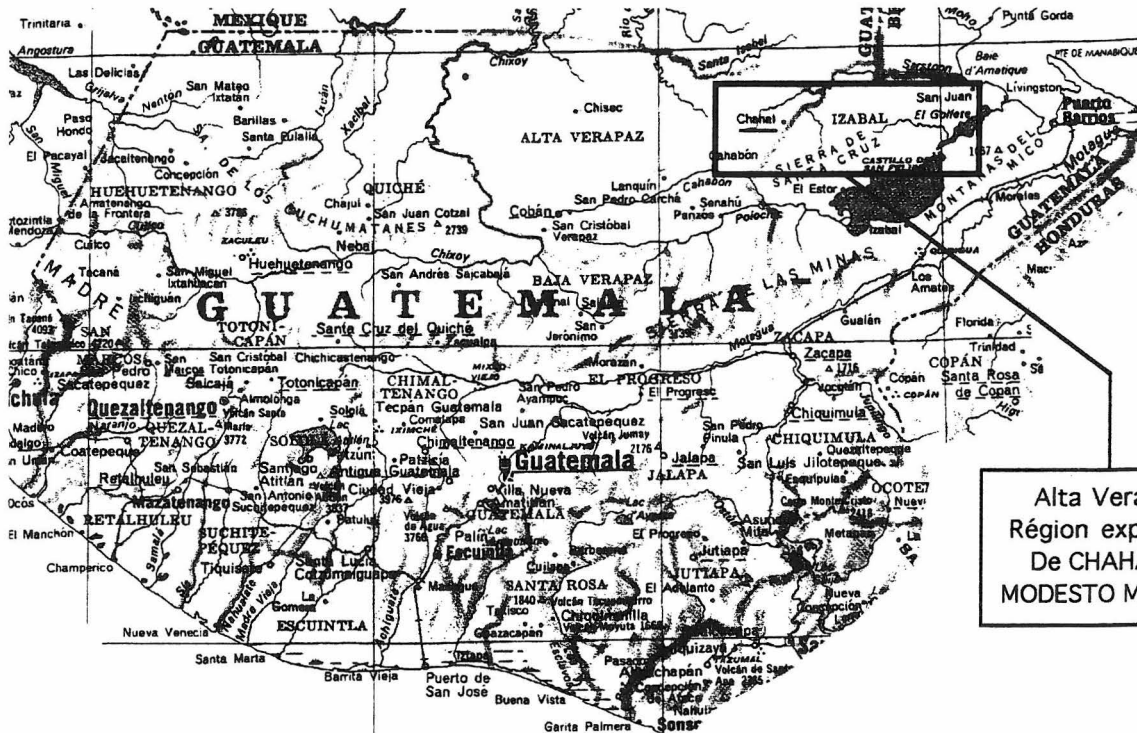
C'est cette expédition "Quetzal 97" que nous allons vous présenter.







# Le Guatemala, pays de l'éternel printemps



Guatemala (république du) (República de Guatemala), État de l'Amérique centrale, au sud du Mexique; 108900 km<sup>2</sup>; environ 10,3 millions d'habitants (en 1958, 3545000 habitants); croissance démographique: 2.9 % par an; capitale Guatemala. Nature de l'État: république de type présidentiel. Langue officielle: espagnol. Monnaie: Quetzal. Population: amérindiens (46,2 %), latinos (métis d'Indiens et d'Espagnols et Indiens urbanisés, de langue espagnole), très peu de Blancs. Religion: catholicisme ( religion officielle, 74,8 %).

Géographie physique et humaine – Les hautes terres constituent l'armature du relief et groupent encore la majorité des habitants: chaîne volcanique du Sud-Ouest (4210 m au Tajumulco), ponctuée de bassins fertiles mais sujette à de violents séismes (22000 morts en 1976), massifs et hauts plateaux étagés (altos) autour de 2000 mètres un peu plus au Nord; ces régions élevées dominent, au Sud, les plaines tropicales humides et fertiles du littoral du Pacifique où règnent les grandes plantations. Au Nord du pays, le Petèn, vaste plateau tropical couvert de forêts denses, est encore presque vide mais les autorités encouragent sa colonisation depuis 1970. La population compte encore 61,3 % de ruraux.

Économie – L'agriculture, qui emploie plus de 50 % des actifs, oppose un secteur vivrier traditionnel, constitué de petites exploitations (surtout indiennes) des hautes terres et qui produit maïs, haricots et piments, aux grandes plantations des plaines et vallées fertiles (aux mains de grands propriétaires, latinos et étrangers) dont les produits, canne à sucre, café, banane, coton, avocat, ananas, sont destinés à l'exportation. L'industrie, embryonnaire, concerne l'agro-alimentaire et le textile; le tourisme est un complément notable. La guérilla et la violence politique qui règnent dans le pays compromettent tout redressement économique et la situation est critique: chute des cours des produits exportés, inflation élevée.

Histoire – Pays de civilisation maya, le Guatemala fut conquis par Pedro de Alvarado, lieutenant de Cortés (1523-1524), et dépendit, à partir de 1544, de la capitainerie générale de Guatemala. Indépendant de l'Espagne en 1821, inclus dans l'Empire mexicain (1822-1823), puis centre des Provinces-Unies d'Amérique centrale, il forma un État indépendant en 1839. L'emprise économique des États-Unis s'exerça dès la fin du XIXe siècle, et notamment sous les dictatures de M. Estrada Cabrera (1898-1920) et de J. Úbico (1931-1944). Un gouvernement démocratique lui succéda, présidé par J. J. Arévalo (1945-1951) puis par J. Arbenz Guzmán, qui promulgua la réforme agraire (distribution de 900000 ha à 100000



familles), mais il fut chassé par un coup d'État militaire organisé à Washington (1954). Depuis 1963, les militaires se sont succédé au pouvoir; une guérilla d'origine castriste, rurale et urbaine, s'est développée, parallèlement à la répression et à la violence d'extrême droite (assassinats de leaders démocrates, massacres de paysans), avec une nette recrudescence après 1978. Au début des années 80, le gouvernement organise avec succès une vaste offensive contre la rébellion (enrôlement forcé dans les patrouilles d'autodéfense civile; concentration des Indiens dans des «pôles de développement»). Une Assemblée constituante est formée en juillet 1984. Malgré une baisse d'intensité des combats et le retour des civils à la tête de l'État, les problèmes sociaux restent aigus (analphabétisme, redistribution des terres). L'évangéliste Jorge Serrano, élu à la présidence de la République en 1991, est destitué en 1993. Ramiro de León Carpio lui succède (1994-1995), puis Alvaro Arzu (1996).

Le centre et le nord présentent de grands plateaux calcaires:

- Le Petèn qui s'étend au delà des frontières du pays
- Le Quiché situé au nord ouest du pays, composé de terrains crétacés.
- Le Huehuetenango , c'est le prolongement du massif des Chiapas au Mexique. Il forme la partie occidentale de la cordillère du Guatemala central. C'est un karst ancien et évolué.
- L' Alta Verapaz ; essentiellement formé de terrains du crétacé inférieur, il forme la partie orientale de la cordillère du Guatemala central. La profondeur du calcaire (1000 m et plus), le relief et les précipitations abondantes ont façonné les formes typiques d'un karst tropical. C'est dans cette région, au nord du lac Izabal, plus particulièrement dans la sierra Santa Cruz, que se dérouleront les recherches, dans la région de Chahal.





## Déroulement de l'expédition

Conversion de monnaie: 1 Quetzal  $\approx$  1 Franc

### Vendredi 7 FÉVRIER

Ce Vendredi soir n'est pas comme les autres... dès 19 h, l'équipe se retrouve au Broussan, "lieu stratégique du GSO", dans l'appartement de Denis et Bacchus. La salle à manger est remplie de sacs, kits, cordes c'est un enchevêtrement de divers objets personnels et collectifs. Après de nombreuses discussions nous réussissons l'exploit de nous limiter à deux sacs chacun pour la soute, et un autre en bagage à main, exigence des compagnies aériennes.

Les cordes jonchent le sol mais le pastis, les pâtés et le vin du pays remplissent nos sacs.

### Samedi 8 Février

Pas besoin de réveil aujourd'hui, même les lève-tard sont debout. Nous quittons le Broussan à 9 H 30 tous dans le fourgon de Denis qui nous accompagne à l'aéroport. Le voyage le moins cher que nous ayons trouvé est Marignane-Madrid-Miami puis Guatemala-Ciudad. Une nuit à l'hôtel à Madrid est comprise dans le prix du billet.

Départ à 14 H. L'avion d'Ibéria (dont une superbe fuite d'huile nous arrose en montant!) nous dépose à Madrid à 15 h 30. Une navette nous amène alors à l'hôtel "Diana Plus".

Le soir, nous faisons une virée au centre ville où a lieu le carnaval. Les espagnols ont gardé le sens de la fête: ambiance assurée, déguisements, chants, danses... tous, des plus jeunes aux plus âgés animent cette soirée. Le carnaval à Madrid est un rendez-vous à ne pas manquer.

Après un défilé de chars, c'est la fête dans les rues autour de la Plaza Mayor. Nous nous régalaons de quelques tapas (civelles, jambon cru, petits poissons grillés... et quelques verres de vin du pays).

Rentrée à l'hôtel à trois heures du matin, en deux groupes, après nous être perdus dans la foule.

### Dimanche 9 février

Après un réveil difficile, nous quittons Madrid pour une journée de 33 heures !.

Départ à midi vers les Amériques. Le Boeing 747 nous dépose à Miami après neuf heures de vol, une heure de transit puis deux heures de DC10 nous voilà à Guatemala-Ciudad. Dès l'arrivée, nous allons chercher le véhicule "4x4" réservé par FAX : un Chevrolet Suburban de 9 places avec climatisation, quel luxe!

Premier repas dans un Steak House : Le Rancho

(soupe de tortue, grillades, vin et bières pour 100 Q/p)



Nous passons la nuit à l'hôtel Plaza, à 1300 Q pour sept. Nous trouverons beaucoup moins cher au retour.

L'hôtel est confortable , petit déjeuner copieux, piscine, seulement l'aéroport est très proche de la capitale et vers 5 heures le premier vol se fait entendre. On a vraiment l'impression que l'avion va atterrir sur le lit!

### **Lundi 10 février**

Avec le jour, une surprise de taille nous attend, le "Chevreau laid" n'est pas un 4 roues motrices, mais un 4 portes! Avec sa faible garde au sol, ce n'est pas le véhicule idéal pour les pistes de l'intérieur.

Nous revenons à l'aéroport pour l'échanger contre deux vrais 4x4 : un Toyota Land Cruiser court et un Mitsubishi pick-up.

Ces transactions nous ont occupés toute la matinée. Après quelques courses: carburant, banque, provisions diverses... nous roulons enfin en direction d'Antigua.

En effet, avant de nous rendre sur les massifs à prospecter, nous voulons visiter la région des volcans.

Ville typique, calme et agréable, elle est à 45 km de Guatemala Ciudad. Elle fut plusieurs fois ravagée par de violents séismes, dus à la présence des volcans. Reconstituée, elle a gardé son identité et son charme.

Nous passons la nuit à l'hôtel "Hospedaje Las Rosas" (250 Q pour 7), hôtel correct avec un charmant patio très fleuri. Il faut remarquer le branchement qui sert à chauffer l'eau: il s'agit d'une sorte de boîte de conserve raccordée à des fils électriques nus (comme vous) et si vous y touchez en levant les bras ... !

### **Mardi 11 février**

Grâce, ou à cause, du décalage horaire, nous nous levons tôt. De plus, des bruits de pétards nous ont réveillés vers 5 heures; ici aussi c'est la fête du Carnaval.

Nous prenons le petit déjeuner dans une grande demeure coloniale le Dona Luisa. Ce salon de thé propose de délicieux pancakes et salades de fruits variées à déguster dans son patio. Lieu touristique à ne pas manquer. Une partie de l'équipe déjeune au bar "Le Condesa", sur la place, sous les arcades (25 Q) dans un cadre de style colonial.

Départ vers le lac Atitlan . Nous nous trompons de route vers Ciudad Vieja, ce qui nous oblige à prendre une piste pour passer par San Miguel Duenas, Acatenango, puis Patzicia. Nous traversons de superbes villages indiens.

La piste est magnifique et longe le volcan Acatenango (3976 m).

Après avoir cherché en vain une piste qui longe le lac, nous allons directement à Panajachel pour y passer la nuit.



Ce village est le plus important du lac Atitlan et le plus touristique. Son expansion rapide a détérioré son authenticité; vous y trouverez un immense marché tout le long de la rue principale, où l'on trouve toutes les curiosités du pays: vêtements, bijoux, instruments, cuirs ...

Dîner au restaurant "Las Pumpas" (black-bass frit et bière pour 58 Q/p). Nuit à l'Hospedaje Ramos (250 Q pour 7). Les tarifs diminuent de jour en jour!

### Mercredi 12 février

Bordé par une chaîne de volcans qui s'étend sur plus de 150 km, le lac Atitlan est un des plus beaux au monde.

Nous passons la matinée à faire le marché dans la ville où Gilles perd son appareil (photo, pas dentaire).

Pour respecter les traditions, nous dégustons les différentes bières élaborées au Guatemala :

- Gallo : la plus courante,
- Cabro,
- Monte-Carlo,
- Moza : brune, la meilleure de toutes.

Déjeuner sur le port dans un petit resto (poisson à l'ail pour 25 Q/p).

Nous achetons un tas de chemises guatémaltèques entre 12 et 20 Q/pièce.

En fin d'après midi, nous allons jusqu'à Chichicastenango. C'est le marché indien le plus important du Guatemala et le plus connu. Peu de commerces ouverts vu l'heure tardive. Nous décidons de partir pour rejoindre au plus vite les contrées sauvages...



Nous prenons la piste à Santa Cruz del Quiche jusqu'à Sacapoulos (35 km/h en moyenne). Nous sommes en plein pays Quiché, fini les touristes... nous sommes vraiment au Guatemala.

Arrivée à 21 h à l'hôtel Rio Negro en bord de rivière, près de la station des bus.

Chambres (très) simples à deux lits sans aucun confort pour 10 Q/p. Douche et WC communs. Ambiance assurée avec le départ des bus dès trois heures du matin. En effet, cet hôtel accueille les voyageurs qui prennent le bus vers la capitale. Sacapoulos est au croisement des deux pistes principales du Guatemala.

Ici, la présence militaire est importante. Des soldats armés sont dans les rues et nous avons aussi croisé des véhicules de l'ONU.

Nous mangeons sur la terrasse tandis qu'un militaire armé surveille (toute la nuit) nos véhicules, fusil à la main!

Repas du soir (poulet, boeuf, riz, bières) + nuit + petit déjeuner pour 250 Q pour 7.

### **Jeudi 13 février**

Levés tôt à cause du bruit et des matelas en paille, nous prenons la piste de Cobán. Une erreur de piste avant Cunen nous mène jusqu'à Nebaj . La beauté du site vaut le détour, mais nous retarde de 2 h. Nous reprenons la piste en direction de l'est, arrêt à Uspantan pour un petit repas dans le marché: repas le moins cher trouvé (7 Q/p).

Après sept heures de pistes, nous arrivons au lac de San Cristobal de Verapaz où nous retrouvons l'asphalte jusqu'à Cobán.

Nuit à l'hôtel "La Paz" ( à côté de l'hôtel Monterrey) pour 24 Q/p. Le meilleur rapport qualité/prix que nous ayons trouvé.

Repas à l' Hacienda, Steak House pour 550 Q pour 7. Bonne viande, mais service très long (comme partout au Guatemala).

### **Vendredi 14 février**

Après une bonne nuit, malgré un coq matinal dans la cour de l'hôtel, nous reprenons la piste, pour 70 km, à partir de San Pedro Gerché.

Paysages magnifiques, beaucoup de dolines en bord de pistes. Il y a certainement encore de nombreuses cavités à découvrir dans ce secteur, bien que diverses équipes soient déjà venues y prospecter (expéditions françaises des années 70). Trajet au milieu des bananeraies avec leurs huttes d'indiens.





A Pajol, 12 km de piste mènent à Lanquin où une rivière sort d'une résurgence.

Repas dans un immense hôtel restaurant en bois tout neuf : El Retreador (soupe, steak, salade et bières pour 30 Q/p). Chambres 50 Q/p.

Visite du pont naturel de Semuc Champey à 10 km. 5 Q/p et 400 m de marche d'approche.

La rivière s'engouffre sous un pont naturel de tuf, long de 300 m, parsemé de gours remplis d'eau tiède, alimentés par des ruissellements. Le site est paradisiaque.

Nous dormons à Lanquin à l' Hospedaje Providencia. 10 Q/p, mais l'eau s'arrête à 19 h 30 et le groupe électrogène à 21 h dans tout le village. Lanquin est un centre linguistique où des étudiants de diverses origines perfectionnent leur espagnol.

### **Samedi 15 février**

Après une nuit d'orage, le ciel reste couvert et il bruine. Nous partons explorer la grotte de Lanquin.

La grotte est aménagée à la Guatémaltèque! Pour y pénétrer, il faut prendre contact avec la police qui fournit l'essence pour le groupe électrogène, et éventuellement le guide (10 Q/p).

Il s'agit d'une grosse résurgence de plusieurs m<sup>3</sup>/s. Peu après l'entrée, un siphon barre le chemin. En empruntant un escalier taillé dans la roche, il est possible d'accéder à une très vaste galerie encombrée de blocs. Nombreux dépôts de guano de chauve-souris, température  $\approx 25^{\circ}\text{C}$ .

L'aménagement est sommaire : quelques marches taillées, des échelles et un éclairage par groupe. Grosses concrétions sèches et noircies par le guano de chauve-souris.



Nous portons un masque pour éviter tout risque d'histoplasmose.



Après 15 mn, l'aménagement est terminé. La galerie continue par un P5 qui donne dans une grande salle dont le fond est recouvert d'une grosse quantité de guano bien frais (prévoir une corde de 10 m).

Derrière, suit un puits de 20 à 25 m au sommet duquel on entend la rivière. Malheureusement, nous n'avons pas prévu assez de corde (pire que des débutants!).

Juste en bas du P5, on explore un petit réseau descendant en désescalade. Le bruit de la rivière est persistant, mais il est impossible de l'atteindre car tous les passages s'arrêtent en étroiture.

Les description et topographie de cette grotte sont consultables dans le Spélunca spécial Guatemala de 1977.

Nous quittons Lanquin en direction de Sebol, où nous pensons y rencontrer Daniel DREUX. Ce dernier exploite la grotte de Candélaría, explorée par l'expédition française de 1974. Il n'est malheureusement pas là, et nous continuons notre chemin.

Petite anecdote; nous sommes bloqués pendant une heure par un gros camion en panne qui barre la piste irrémédiablement. Ce camion transporte un autre camion et un tas de ferraille. Cette piste est la seule qui traverse le Nord du Guatemala. Bien vite d'autres véhicules nous rejoignent, notamment un bus. De nombreux Guatémaltèques ainsi que notre équipe s'affairent autour du camion en panne. Après quelques vérifications d'usage JJ trouve la panne: pas assez de gazole. Nous siphonnons 2 galons de gazole du Toyota pour permettre au camion de faire 20 m et dégager la piste.





La piste est abominable: trous, bosses... il nous faudra 4 h pour parcourir 70 km de piste. Après avoir dépassé Sebol, qui n'est qu'un hameau à un carrefour de piste, nous voilà à Fray Bartolomé de Las Casa. Il pleut toujours.

Nuit à l' hospedaje Fontana (25 Q/p), tout le monde en a assez!

### Dimanche 16 février

Toujours la pluie! Nous partons vers Chahal (lieu prévu pour nos explorations) chercher un camp. La piste est défoncée, les trous pleins d'eau et le Toyota fait un bruit de DC8.

Arrêt nécessaire pour déterminer l'origine du bruit au niveau de l'échappement. Le pot est cassé juste après la pipe de sortie des gaz. Nous réparons avec deux boîtes de bière, un collier et un écrou du Mitsubishi!

Arrivés au Chahal d'en haut, sous la pluie, nous finissons par trouver quelqu'un qui parle espagnol, cet homme est le garde municipal. Il nous indique un hospedaje : "Mary & Nathaly" et nous propose de rencontrer le maire du village qui sera là le lendemain.

Nous sommes en plein pays Quiché et la population , essentiellement indienne, parle le "Quétchi", principal dialecte indien.

L'hôtel est rudimentaire, pas d'eau ni d'électricité dans les chambres, un WC et une douche pour tous. Nous y prenons pension pour 10 Q le lit et 8 Q par repas et petit déjeuner. Avec les bières, ça nous fera moins de 50 Q par jour et par personne.

En quelques minutes nous installons le camp de base. L'après midi nous allons faire une balade dans les environs. Le secteur est calcaire et se caractérise par un grand nombre de mamelons à peu de distance les uns des autres.



L'après-midi, nous nous rendons vers les massifs voisins, où le calcaire affleure partout. Nous sommes en présence d'un exemple typique de karst tropical.

Nous allons repérer une perte sur la piste d'Aercochoch, au sud est. Nous ne la trouvons pas car nous sommes au Chahal d'en haut; en fait il existe 2 Chahal, le dernier s'est construit sur la piste de Modesto Mendez et notre carte ne l'indique pas. Donc, nous arrivons par hasard au Chahal d'en bas, à 5 km au sud, en traversant un "aérodrome" (piste rudimentaire taillée en pleine jungle, bravo pour les pilotes!).

Chahal est un village en pleine expansion tout comme ceux qui l'entourent. De nombreuses communautés se sont créées, gérées par le pays et aidées par diverses organisations internationales. Une française qui travaille dans une des communautés nous explique que de nombreux indiens ont été déplacés, ou ont fui la guérilla et l'anti-guérilla. Depuis que le pays est plus stable, les Guatémaltèques reviennent. Ils n'ont plus rien; en général d'autres se sont installés à leur place dans les campagnes. Extrêmement pauvres, ils doivent leur survie à leur volonté de cultiver des terres, même dans un climat différent de leur région d'origine.

### Lundi 17 février

Troisième jour de pluie. Après un petit déjeuner traditionnel: oeufs, purée de frijoles, tortillas et lait de chaux aromatisé, nous nous rendons à la mairie. Nous présentons les objectifs de l'expédition à l' Alcade (mairie du village). Il semble à la fois intéressé et surpris par l'expédition, mais coopératif. Il met à notre service un employé municipal qui nous servira d'interprète avec les Indiens et les guides locaux, pour la durée de notre séjour.

Nous partons immédiatement en compagnie de ce dernier vers la perte du Rio Chiù (perte = "muc" en quétchi) qui se situe sur la piste de Modesto Mendez, à 2 km de l'hôtel, nous nous garons à gauche vers l'école. Il nous présente un guide qui connaît les grottes du secteur.

Un sentier perpendiculaire à la piste conduit au bout de 15 mn à une grande case qui sert de grange à maïs. A 20 m sur la gauche s'ouvre la première grotte : Cueva de Setsol n°1.

C'est une petite cavité entièrement fossile qui s'étend sur une centaine de mètres. Nous y découvrons de belles concrétions ainsi que de nombreux fragments de poteries. Pas de continuation possible.

En suivant le chemin, nous traversons un champ, puis prenons un sentier entre deux mamelons. La deuxième grotte, Cueva de Setsol n°2, s'ouvre au flanc du mamelon de gauche.

Beaucoup plus intéressante que la première, cette cavité s'étend sur plusieurs centaines de mètres. Nombreuses poteries mayas et plusieurs salles bien concrétionnées. Nous passons 3 h dans la cavité (photos, topo ...).



La cavité est bien habitée: énormes araignées que l'on doit frôler dans l'entrée, superbe scorpion, et enfin, un magnifique serpent rouge avec lequel on se trouve nez-à-nez en ressortant... Le fait que les indiens présents aient peur des araignées ne nous met pas dans une joie extrême!

Au retour nous faisons la topographie de cette grotte. Pendant ce temps Gilles et Janot vont repérer avec le guide la perte du Rio Chiù. Ils feront une brève incursion dans la cavité, qui sera explorée le lendemain.

### **Mardi 18 février**

Après une brève éclaircie, le ciel s'est recouvert et il pleut encore. Nous partons topographier la perte du Rio Chiù. Le chemin passe au bord d'un gros aven d'effondrement (diamètre 40 m, profondeur 20 m) au fond duquel coule le Rio. Puis il longe une falaise et arrive à un grand porche (30 m x 20 m) qui n'est qu'un regard sur la rivière, de 20 m de large.

Les indiens ont baptisé cette grotte : "Muc Esconda El Agua" (perte de l'eau cachée).

Nous installons une corde de 60 m dans l'eau pour remonter le courant. Vers l'amont part une galerie de 100 m x 30 m x 20 m. Au delà, nous distinguons une confluence de deux bras.

Nous explorons la branche gauche par une galerie large. Celle-ci finit par se rétrécir en remontant, pour ressortir à l'air libre quelques centaines de mètres plus loin que l'entrée. Nous sommes alors au dessus de la perte du Rio Chiù, dont nous venons de quitter le cours souterrain il y a quelques minutes. Le Rio se perd sur une centaine de mètres par plusieurs pertes que nous localisons par rapport à la cavité.

La branche droite est plus étroite, avec un fort courant, et est rapidement noyée.

Pendant ce temps, une partie de l'équipe effectue la topographie du réseau fossile. C'est un véritable labyrinthe, avec pas moins de 6 entrées.

Vers l'aval, nous descendons la rivière à la nage, jusqu'à l'aven d'effondrement.

La rivière de 20 m de large qui disparaît entre deux parois abruptes, ne pourrait se descendre qu'à la nage, assuré par une corde à cause du courant. Nous sommes perplexes, car il nous paraît insensé de s'engager sans être sûr de pouvoir être tiré en arrière dans le courant.

Nous prenons la décision de rechercher la résurgence pour pénétrer par l'autre côté... le programme du lendemain est trouvé!

Nous rentrons à Chahal de nuit et sous la pluie. Bacchus glisse et se tord la cheville... ce qui va l'handicaper pendant quelques jours.



## Mercredi 19 février

Enfin le soleil après quatre jours de pluie. Nous partons explorer la résurgence.

Ce matin, deux de l'équipe restent au camp; Bacchus ne peut pas marcher et Ernest a la "tourista". Les rescapés partent, après quelques retours pour oublis d'un têtè en l'air !! Nous commençons à être connus dans le village... dès notre arrivée à côté de l'école, la maîtresse laisse les enfants venir jusqu'à nous et nous lui donnons quelques photos de sa classe, prises au Polaroid.



Après 45 minutes de marche nous voilà au Rio Chiù. La rivière sort d'un siphon impénétrable (débit estimé à 7 m<sup>3</sup>/s). Sur la rive opposée, s'ouvre un porche de 30 x 30 m. Pour y accéder, Gilles installe une vire sur 30 m au dessus de la résurgence. Pendant ce temps, Janot traverse à la nage en tirant une corde. On n'a jamais su pourquoi, surtout J.Luc ! En effet, ce dernier renvoie allégrement la corde à Janot, qui a donc traversé pour rien. Les indiens, eux, passent au dessus de la vire en se tenant aux arbres, puis rejoignent la corde près du porche.

Derrière le porche, une très vaste galerie de 150x30x30 m mène à un gigantesque éboulis concrétionné, qui occupe une immense salle où l'on entend la rivière. La rivière provient bien du fond de la cavité et nous distinguons le jour provenant de l'aven d'effondrement de la veille. La rivière longe la salle (en rive droite) et se perd vers le milieu de la salle dans un siphon. En escaladant l'éboulis, une nouvelle entrée est trouvée. De cette entrée, on peut alors contourner le mamelon en traversant la jungle et rejoindre l'aven exploré la veille.

Le parcours souterrain du Rio Chiù paraît maintenant entièrement exploré.





L'après midi, le guide nous mène à 1 km de là à travers la jungle pour explorer la Cueva del Sagra Corazon (grotte du coeur sacré).

Cette grotte présente plusieurs vastes salles très concrétionnées et quelques entrées.

Nous avons trouvé dans cette grotte de nombreux restes de poteries recouverts de calcite, ainsi qu'une poterie entière située dans une alcôve protégée par une étroiture. Mylène a trouvé une pointe de flèche en obsidienne.

Retour (de nuit), puis séance topographie le soir à l'hôtel.

### Jeudi 20 février

Journée repos. La matinée est consacrée à terminer les topographies. L'après-midi, nous allons repérer la piste vers Chabilchoch . Nous la trouvons mais elle est fermée par une barrière. Sans véhicule, le but à atteindre est à plus de 16 h de marche! Au retour nous cherchons vainement la piste qui mène à Las Conchas (pont de tuf avec des bassins pour se baigner).

Ce soir, nous fêtons l'anniversaire de Bacchus. Un quart de siècle cela se fête! Des bougies sont plantées dans les tortillas, du rhum local et du vin italien (acheté à Fray Bartolomé) accompagnent notre repas pour marquer l'événement.

### Vendredi 21 février

Le temps a changé et dès le matin il fait très chaud. Aujourd'hui nous retournons à la perte du Rio Chiù où il reste un "porche" à explorer, au niveau de l'aven d'effondrement.

Pour atteindre ce porche il faut traverser la rivière à la nage; notre nageur de compétition Ernest, se lance à l'eau assuré par une corde. Il atteint sans problème la rive



opposée. Le porche n'est en fait qu'un coude de la rivière. Il y a juste une petite salle de 10 x 15 m, tant pis !.

Pendant ce temps l'autre équipe explore une autre grotte: la cueva de Setsol n°3, petite grotte de 260 m de développement, joliment concrétionnée, avec quelques restes de poteries et des traces de fouilles.

Après quatre heures de fouilles curieuses, l'équipe est verte et gesticule sans force!

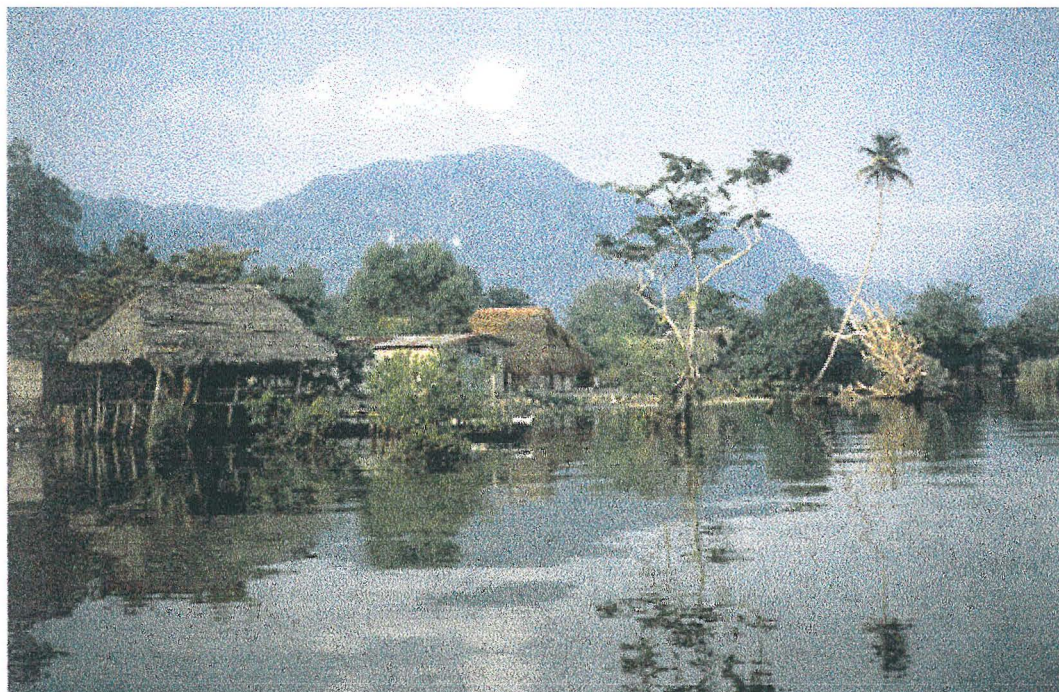
Au retour mise au propre des topographies.

### Samedi 22 février

Une équipe va repérer la piste vers Chabilchoch depuis Finca Sacuitz. La piste, fermée par une barrière, s'arrête 1 km plus loin. La seule solution est donc de passer par Semox, au dessous de Modesto Mendez, ce qui nous oblige à lever le camp car il y a au moins 3 h de piste.

Nous prenons notre dernier repas à Chahal , puis direction Rio Dulce, seule petite ville du secteur. Nous trouvons un hôtel près du Castillo, dans les marécages, à côté de celui où a dormi l'équipe de 1993. Hospedaje Don Umberto (33 Q/p).

Le soir, nous prenons un bateau pour aller dîner au "Suzanna's Laguna", dans un petit lagon, uniquement accessible en bateau. C'est un hôtel-restaurant construit sur pilotis et créé par une française, dans un cadre somptueux où l'on retrouve tous les avantages de la civilisation : cocktails, vins, poissons... Beaucoup d'américains viennent y passer l'hiver sur leur bateau car le site est paradisiaque (attention: 1150 Q pour 7 et 100 Q pour le bateau).



Qu'il fait bon d'être en expédition !!!



## Dimanche 23 février

Lever tardif après la fiesta de la veille. Nous partons jusqu'à Semox prendre la piste de Chabilchoch.

En sortant de Rio Dulce, nous sommes arrêtés par un barrage routier. Nous subissons alors une séance de désinfection (avec un pulvérisateur à moteur). En effet, il y a une invasion d'abeilles dans le sud du pays qui détruisent les récoltes. Le traitement doit éviter que l'abeille se propage (oeufs dans les fruits exportés et les véhicules).

La piste est bonne jusqu'à Guitarra, puis à partir de là, grosses flaques de boue. Le Toyota passe bien, mais le Mitsubishi s'enlise plusieurs fois.



Nous nous garons juste avant un petit col, (500 m avant de traverser le Rio Moxela) au point GPS : N 15° 47' 003'' - W 89° 21' 713'', non loin du lieu où la carte mentionne la perte.

Une équipe descend, après le col, dans un champ de maïs jusqu'au Rio et le suit jusqu'à ce qu'il se perde dans un éboulis impénétrable.

Pendant ce temps une autre équipe fait demi tour jusqu'à un cirque correspondant au hameau de Caquichoch sur la carte au 1/250 000<sup>ème</sup>. Les Indiens leur indiquent un chemin qui mène vers la perte au milieu du cirque. Mais il est trop tard pour aller le reconnaître.

Au retour, il faut ressortir la corde pour tirer le Mitsubishi de la boue, embourbé jusqu'aux portières. Le départ du chemin menant à la perte est à 27,2 km du départ de la piste à Semox. Il faut 2 h de route pour rejoindre Rio Dulce.



## Lundi 24 février

Le guide nous mène à la perte au fond du cirque en 35 mn de marche. La rivière se perd à travers des blocs et des troncs impénétrables.



Il connaît la résurgence, située de l'autre côté de la montagne, mais elle aussi est impénétrable.

Forts déçus, nous abandonnons cette région et reprenons la piste de Semox pour la dernière fois.

## Mardi 25 février

Il nous reste quelques jours, aussi quittons-nous Rio Dulce, direction Morales, pour aller prospecter dans un secteur entre Los Amates et Rio Hondo.

Nous avons repéré une grotte marquée Agua Fria sur la carte. Elle est située vers Dona Maria, après Los Amates, sur la route de Guatemala City.

Après 10 km de piste nous abordons le versant sud de la Sierra de los Minos où le calcaire affleure à nouveau. Le paysage est superbe, nous longeons la rivière qui coule au fond d'un beau canyon. Du bas de la falaise nous repérons la grotte indiquée, rive gauche, au niveau d'un gué avec un pont suspendu, en bois, pour les piétons.

Après 1 h de marche, nous ne trouvons qu'un abri sous roche. Plusieurs petits porches s'ouvrent, mais aucun ne donne de suite significative.

Nous essayons l'autre versant sans plus de succès.

C'est à coups de machette que se créent les sentiers pour accéder à ces porches. En redescendant, Gilles glisse sur la pente de terre et se plante une branche fraîchement taillée





à la machette, au ras de l'oeil; la catastrophe n'est pas passée loin! Docteur JJ est intervenu, la plaie est pansée, pas d'infection, juste un magnifique pansement sur la figure!

Nous repartons à Santa Cruz, après Rio Hondo. Nuit à l'hôtel Santa Cruz ( 48 Q / p).

### **Mercredi 26 février**

Les deux derniers secteurs nous ont déçus et maintenant il est trop tard pour repartir sur un autre massif. Nous abandonnons la prospection et retournons à Rio Dulce profiter de la mer avant le retour. Adieu casques, combis et topofils ... nous allons profiter de ces derniers instants pour apprécier le pays!

L'après midi, visite en bateau du site d'Agua Calientes : source d'eau chaude située près de la résurgence de la grotte de San Antonio (400 Q pour le bateau).

La grotte de San Antonio fut découverte et explorée par l'expédition Guatemala organisée par la F.F.S. en 1992. Gilles COLIN, un des membres de notre expédition a participé à cette découverte. Un vrai pèlerinage dans une grotte exceptionnelle. Le soir retour à l'hôtel Don Umberto à Rio Dulce.

### **Jeudi 27 février**

Nous louons un bateau pour faire une balade du lac à la côte Atlantique:  
Rio Dulce -> Livingston -> Rio Sarstun -> Modesto Mendez.

Panne de moteur un peu avant le canyon végétal qui rejoint la mer. Arrêt dans un petit hôtel, "El Paradiseo", pour attendre pendant 1 h un autre bateau.

Visite du canyon végétal, où de nombreux oiseaux viennent nicher. Baignade et repas sur une plage désertique, sable fin, cocotiers, mer chaude...

Au retour, le frère du loueur du bateau installe ce dernier sur une remorque branlante, sans freins et avec un attelage rudimentairement attaché au pare-choc déglingué. Les occupants des places arrières ont fait le voyage en regardant avec inquiétude la proue du bateau à 20 cm de leur tête! Heureusement, sur le pare-brise, un autocollant précise: «Je roule avec Dieu» ! Et nous qui nous faisons bêtement du souci!

Nuit à l'hôtel "La Cabane des Voyageurs" (200 Q pour 7), vraiment pas terrible.

### **Vendredi 28 février**

Retour à Guatemala City. Après toutes ces journées passées dans les villages plutôt paisibles de l'intérieur du Guatemala, l'ambiance de la grande ville nous surprend; bruyante, polluée et agitée.

Nous trouvons des chambres dans une pension "Le Belem", près d'une école de jeunes filles. (300 Q pour 7 ... les chambres, pas les jeunes filles!).



Dernières courses dans l'immense marché couvert (le plus intéressant du pays, vous y trouverez tous les produits du pays à des prix , après marchandage, très raisonnables ).

A Guatemala Ciudad la ville est divisée en 21 zones. Dans chaque zone, les avenues et les rues ont leurs propres numéros. Certains s'en sont aperçus à leurs dépends...

Altercation entre la Guarda Civil et les étudiants dans une des rues voisines de l'hôtel, il paraît que la police charge la foule et des automobilistes, visiblement effrayés, nous conseillent vivement de fuir cette zone!

Le lendemain, Ernest se fera faucher 80 \$US à son insu (dans sa "banane") par des hommes en uniforme (des policiers semble-t-il !), dans une mise en scène de "vérification de papiers" bien au point.

Dernière soirée au Guatemala , restaurant le "Rancho", viandes excellentes, maïs grillés, pommes de terre... et du de vin espagnol. Un dernier verre dans un piano-bar, adieu Guatemala et peut-être à bientôt pour une prochaine expédition.

Samedi et Dimanche: retour en France par Madrid : c'est fini ... snif !



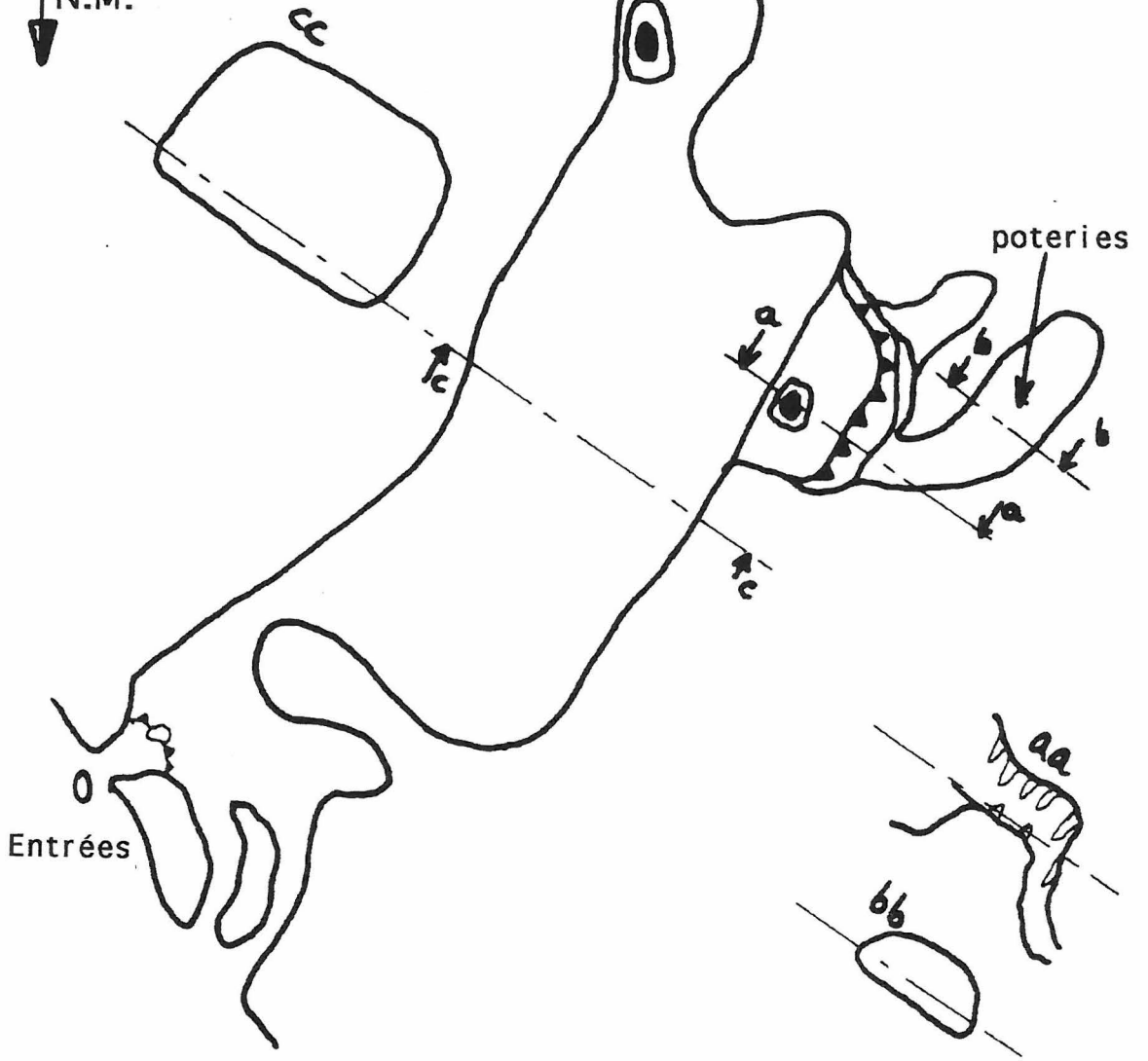


## Description des cavités et topographies

### Cueva de Setsol n° 1:

Une entrée de 2 x 1,5 m suivie d'un petit couloir, donne dans une grande salle de 20 x 12 m pour 10 m de haut. Quelques perles des cavernes. Au fond, quelques boyaux remontants butent sur des éboulis. Vers le milieu de la salle, sur la droite, une faille de 5 m de profondeur donne sur une galerie de 10 x 3 m. Vers le fond, débris de poteries calcifiées. A côté, une autre petite galerie de 5 x 3 m (topo ci-après).



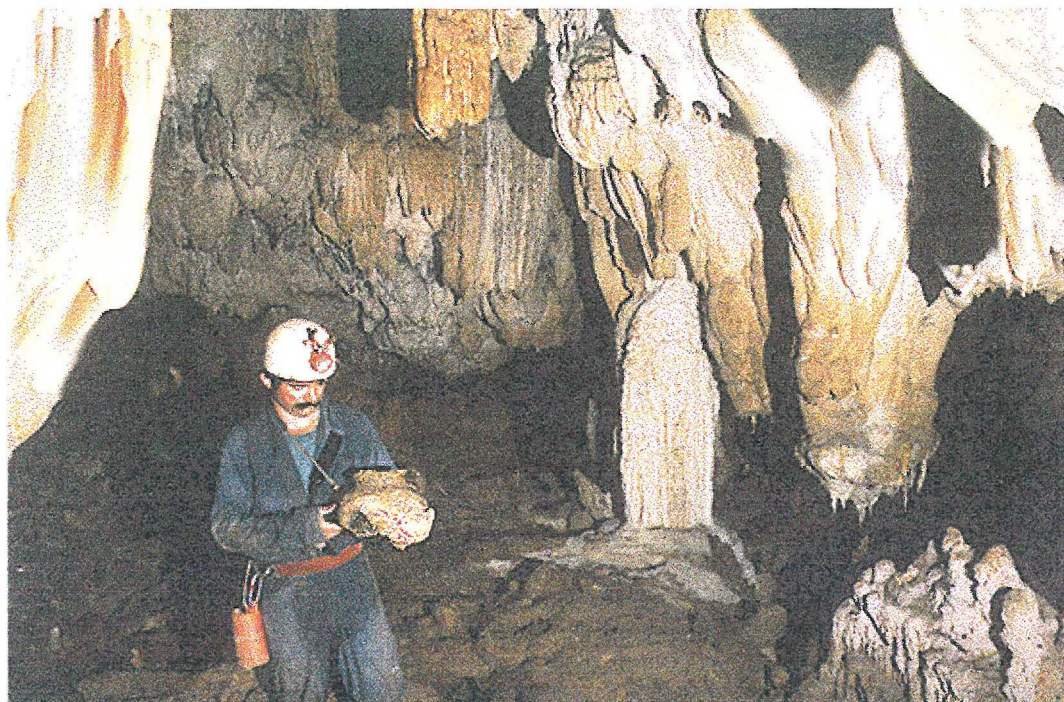


Guatemala - Chahal  
 Cueva Setsol 1  
 Quetzal 97 - topo G.S.O.  
 W 89°34,61' - N 15° 48,1'



## Cueva de Setsol n° 2 :

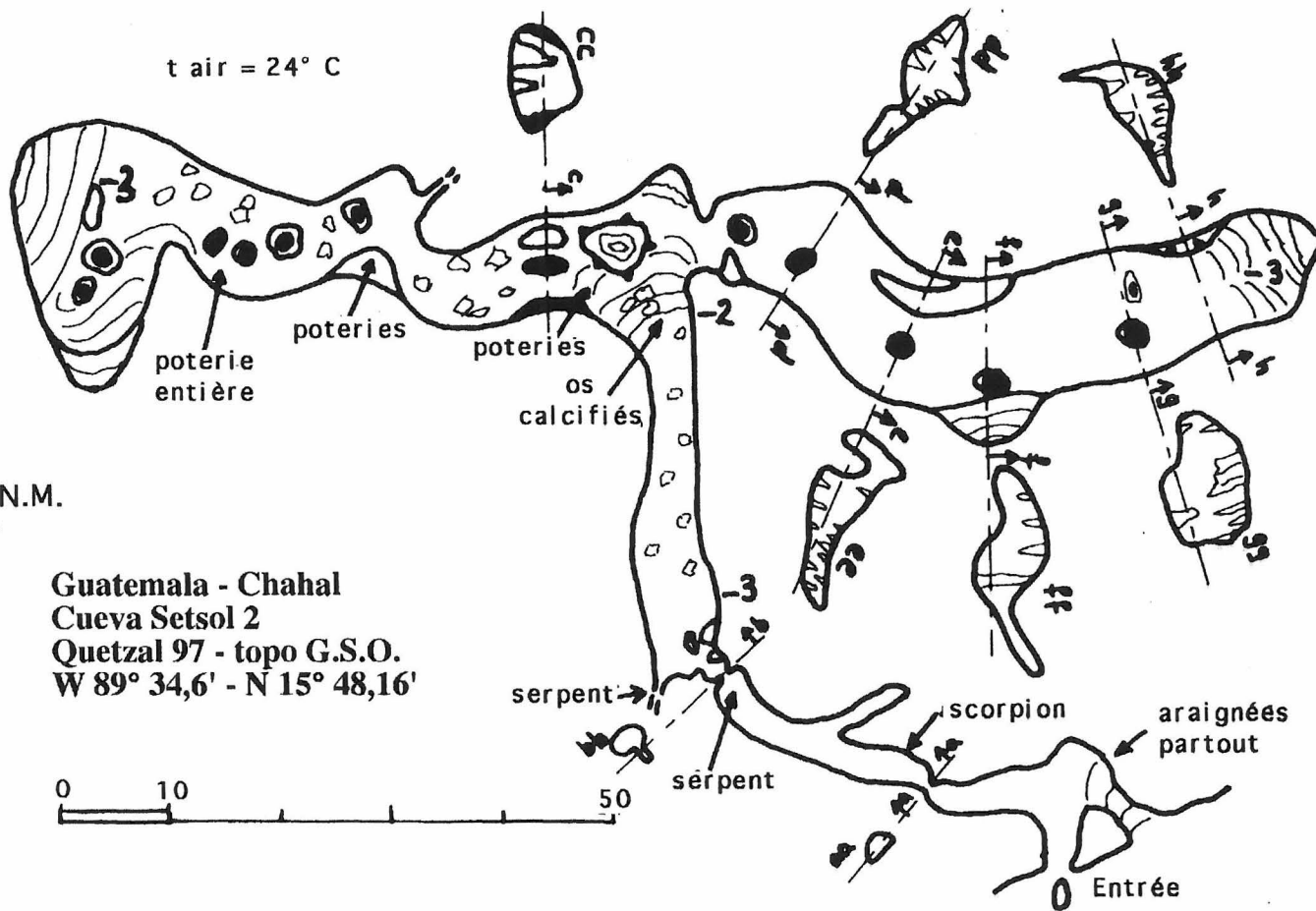
Entrée basse de 2 x 1 m qui donne sur une petite salle. Sur la gauche part une galerie où l'on peut observer différents types de faune locale: grosses araignées noires et velues, un scorpion brun clair de 10 cm, un serpent marron clair de 1 m et un autre plus petit rouge orangé. Jean Luc a trouvé un petit couteau en obsidienne et des morceaux de poteries.



Cette galerie de 2 x 3 m se prolonge sur 100 m et débouche perpendiculairement à une autre plus importante de 5 m x 8 m. On peut la suivre sur 50 m à droite et autant à gauche. Nombreuses concrétions massives très blanches, ossements d'animaux et poteries calcifiées. Température : 24 degrés. Au retour nous faisons la topographie de cette grotte (topo ci-après).



t air = 24° C



N.M.

Guatemala - Chahal  
Cueva Setsol 2  
Quetzal 97 - topo G.S.O.  
W 89° 34,6' - N 15° 48,16'

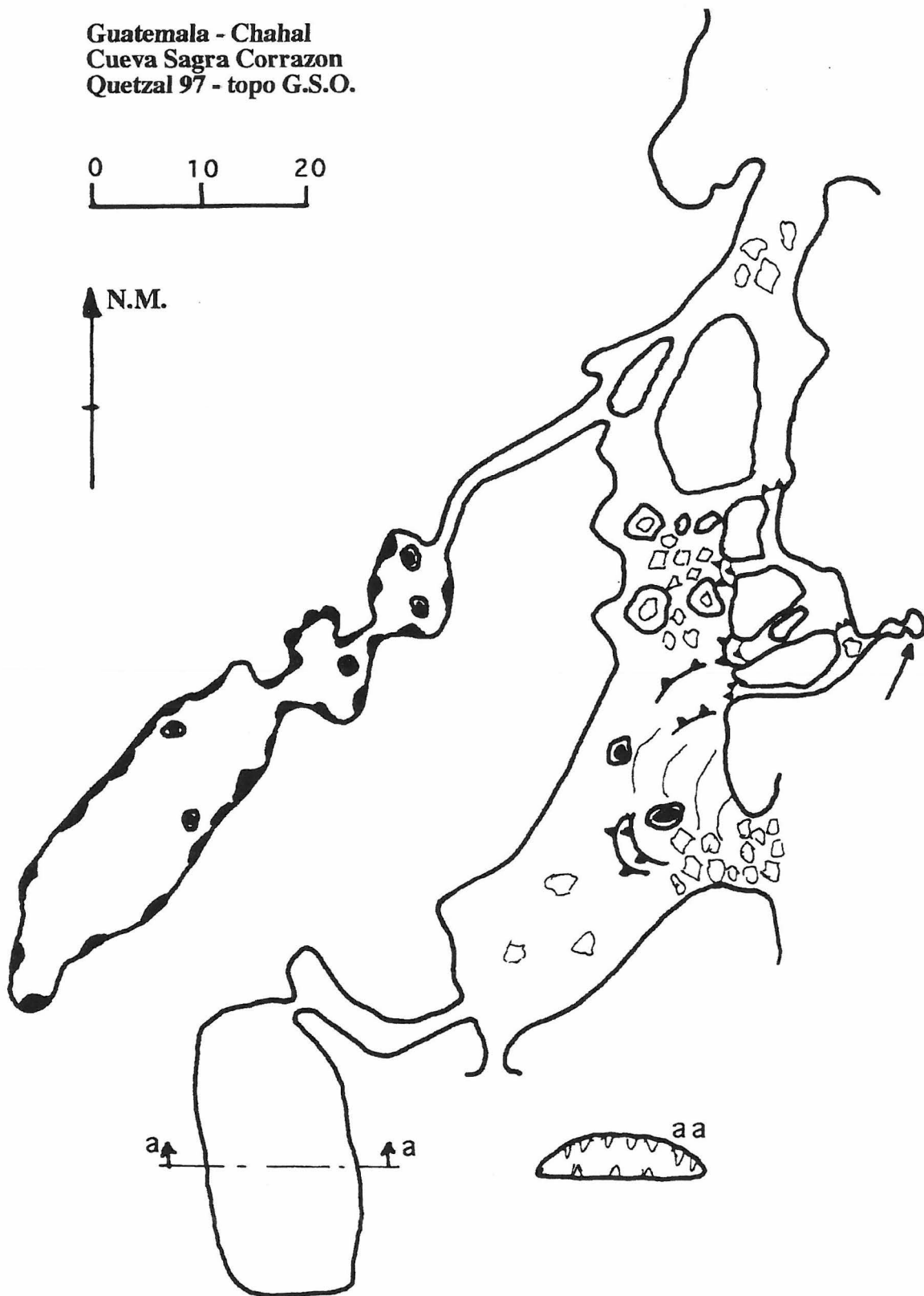
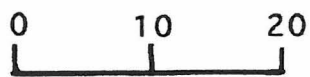
0 10 50



24



Guatemala - Chahal  
Cueva Sagra Corrazon  
Quetzal 97 - topo G.S.O.



10 mètres plus haut s'ouvre un grand porche (8 x 4 m) qui se poursuit par une belle galerie où se trouvent de nombreux fragments de poteries. La galerie tourne à droite, et après quelques mètres s'ouvre sur un balcon qui domine la rivière de 20 m. 10 mètres avant ce balcon, par une désescalade, on rejoint une galerie ascendante qui donne elle aussi sur un imposant balcon dominant la rivière souterraine.

En bas des 20 m, on se retrouve dans une vaste galerie (30 x 25 m) où coule la rivière (débit 6m<sup>3</sup>/s). Il est possible de la traverser, de rejoindre la berge opposée et de remonter ainsi vers l'amont pendant une centaine de mètres, arrêt sur siphon.

Un peu avant le siphon une petite escalade sur la gauche permet d'accéder à un réseau qui remonte entre les blocs et s'ouvre dans la jungle après quelques dizaines de mètres.

Juste avant cette sortie se trouve un autre réseau qui s'ouvre sur un ensemble de blocs et de diaclases avant de rejoindre une salle couverte de nombreuses traces de remplissage.

Si l'on revient au bas du P20 on rejoint une nouvelle sortie de taille importante (30 x 20 m). En suivant l'actif sur 85 m on rencontre un important aven d'effondrement (30 x 40 m) où la rivière s'écoule dans une vacarme assourdissant.

La rivière se scinde, puis se réunit 30 m plus loin. Le courant est toujours très important. Après 60 m on arrive à une vaste salle d'effondrement.

La rivière disparaît rapidement entre les blocs. Il est possible de contourner l'obstacle en remontant dans la salle rive gauche.

De là une escalade entre les blocs donne accès sur une autre entrée.

A l'Est de la salle s'ouvre une grande galerie qui rejoint la rivière au niveau de la résurgence; très belle vasque d'où ressort la rivière par un siphon.

### Réseau supérieur

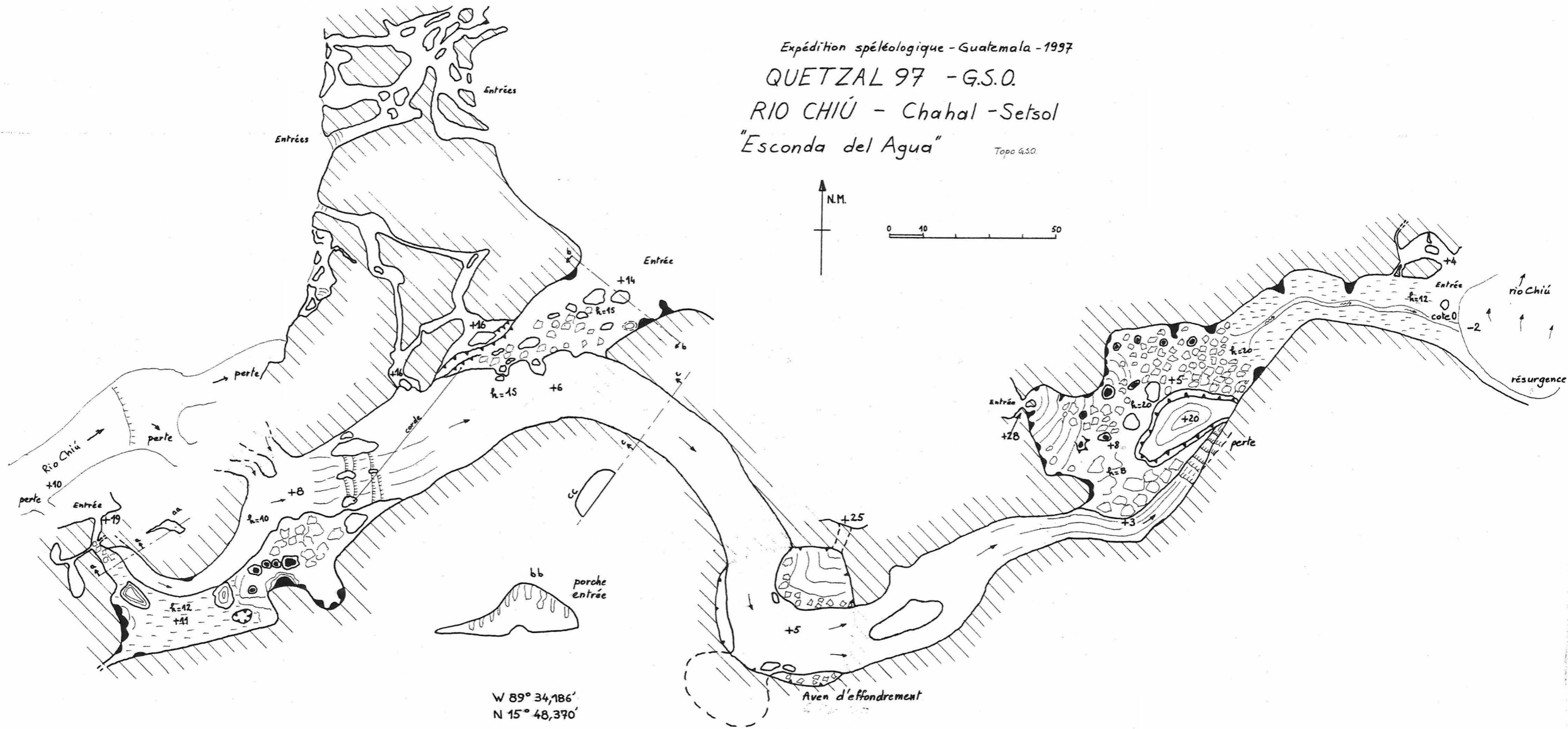
Quelques dizaines de mètres au dessus de l'entrée n° 1, se trouve une vaste salle coupée de blocs et de grosses concrétions qui communique avec l'autre côté de la falaise par plusieurs entrées.

A noter de nombreux fragments de poteries dans la partie fossile de la cavité, et de belles concrétions.





Expédition spéléologique - Guatemala - 1997  
 QUETZAL 97 - G.S.O.  
 RIO CHIÚ - Cahal - Setsol  
 "Esconda del Agua" Topo 450





## Bilan financier de l'expédition

<u>Chapitres</u>	<u>Dépenses</u>	<u>Recettes</u>
Apports personnels 7 x 9318,00 F		65 226,00 F
Billets d'avion 7 x 4446,00 F	31 822,00 F	
Vente de tee-shirts		8 330,00 F
Achat de tee-shirts	5947,50 F	
Subventions		
CDS		1 500,00 F
Club		1 800,00 F
CREI		2 500,00 F
Mairie		2 000,00 F
Location des deux 4x4	15 772,00 F	
Hôtel	4 300,00 F	
Restauration, courses	19 019,00 F	
Pharmacie	1 000,00 F	
Divers	683,50 F	
Tourisme	1 982,00 F	
Rapport d'expédition	1 500,00 F	
<b>TOTAUX</b>	<b>82 026,00 F</b>	<b>82 026,00 F</b>

Rappelons que la CREI (Commission des Relations Extérieures et Internationales de la FFS) nous a octroyé cette subvention au titre de l'expédition précédente. Celle-ci est donc réutilisée d'une fois sur l'autre.





## Pratiquer la spéléologie au Guatemala ?

Gilles COLIN

Il n'existe pas dans ce pays d'Amérique latine de fédération de spéléologie à proprement parler. Seuls quelques rares habitants de Guatemala Ciudad s'aventurent parfois sous terre dans le cadre de guidages souterrains. La célèbre grotte de Candelaria reçoit régulièrement la visite de touristes sous la conduite de Daniel DREUX, spéléologue français émigré au Guatemala; mais l'activité spéléologique se limite à cet endroit.

Il n'y a donc pas besoin d'autorisation particulière pour aller sous terre; si ce n'est évidemment dans les propriétés privées... Dans la région prospectée par notre équipe existent de vastes propriétés agricoles, appelées "fincas". Elles appartiennent généralement à de riches propriétaires qu'il convient de contacter avant toute intrusion sous terre...

A noter également que les indiens quetchis n'apprécient pas toujours nos recherches, nous soupçonnant de trafic ou de pillage des cavités... Méfiance et explications sont les maîtres mots en ce domaine.

Cependant, les autorités locales sont généralement coopératrices, et lors de notre expédition, le maire de Chahal n'a pas hésité à mettre à notre service un employé municipal pour nous favoriser les contacts et nous servir de guide...

### Matériel

Aucun matériel n'est disponible sur place, il faut donc tout emmener avec soi. On trouve cependant du carbure à Guatemala Ciudad auprès de grandes quincailleries. Attention, il n'y a pas de piles plates, seulement des rondes (R6 ou R20).

### Exploration

Compte tenu de la température, la combinaison sera la plus légère possible... On peut même explorer en short dans les réseaux larges ! Laisser la néoprène à la maison: les eaux souterraines sont à 24° C en moyenne!

Le danger de l'histoplasmosse existe réellement! Le meilleur moyen pour s'en protéger est de porter un masque filtrant. Nous avons utilisé des masques anti-poussières, type bâtiment, mais la chaleur les rend difficiles à supporter.

### Saison

La saison sèche est préférable! Il suffit de contempler les troncs d'arbre coincés dans les plafonds des galeries pour en être définitivement convaincus.

L'idéal est de s'y rendre entre Novembre et Mai. La température extérieure varie entre 20° C à la capitale jusqu'à 30° C et plus dans l'Alta Verapaz.

Sous terre il fait en moyenne 25° C.



## Le pays

Le Guatemala est un pays fort agréable, la population accueillante et très pauvre. Nous n'avons jamais ressenti de problème d'insécurité particulier, mais il vaut mieux ne pas tenter le diable en laissant les véhicules sans surveillance dans les villes...

Attention aux policiers ripous... Il est recommandé d'être vigilant et d'éviter de sortir seul la nuit.

## Location de véhicules

Le 4x4 est indispensable si l'on veut se rapprocher des massifs. Il est possible de louer à l'aéroport divers types de véhicules, généralement japonais.

Il faut compter environ 8000,00 F pour trois semaines pour un véhicule type Toyota pick-up. Vérifier l'état du véhicule, et ne pas hésiter à marchander sur le prix.

## Réparation

Au Guatemala, tout se répare, à condition de ne pas être trop pressé... Les prix sont relativement bas, généralement il est possible d'obtenir une facture.

Il est conseillé d'être prudent, car l'état des pistes est précaire. Nous avons réussi tout de même à planter les deux véhicules le même jour (boue, ornières...).

La conduite de nuit est une aventure déconseillée (l'éclairage de certains véhicules doit être en option!).

La conduite est à droite, sauf dépassement de poids lourds en descente dans un virage!

L'état des routes est imprévisible et il faut se méfier des camions qui se prennent pour des F1.

## Le stop

Très pratiqué dans le pays, ne pas hésiter à s'arrêter; les autochtones sont ravis d'être transportés... La benne de notre pick-up était généralement remplie de passagers et de bagages divers. Ce contact permet souvent d'obtenir des renseignements précieux sur les routes ... ou les grottes.

## Cartographie

Peu de cartes précises sont disponibles en France. Nous avons obtenu des cartes des massifs de l'Alta Verapaz auprès de la compagnie Shell-Guatemala qui avait guidé nos premières expéditions de 92 et 93.

Très peu de panneaux indicateurs... mieux vaut demander!

## Hébergement

Vu le prix des hôtels (de 8 à 30 F la nuit), il faut être un incondtionnel du camping pour monter la tente... d'autant plus qu'il existe une foule de petit hôtels, même dans les endroits reculés (et en camping, il existe une foule de petites bêtes peu sympathiques!).



## Nourriture

Là encore, le mieux est d'utiliser les restaurants locaux qui sont généralement peu chers. Si l'on veut être servi rapidement (moins d'une heure!), le mieux est de manger dans les petits "comedors" locaux.

Généralement: plat unique à base de "pollo" (poulet). Ambiance garantie "tipica" !

Les restaurants "plus chics" peuvent servir des plats plus variés. Ils sont assez chers et exigent une patience d'ange!

## Recommandations médicales

Ce sont celles pour tous les voyageurs qui se rendent dans les pays tropicaux.

Attention à l'eau buvable (eau en bouteille fermée impérativement, ou de la bière...). Méfiance également aux fruits et légumes sous peine de "tourista" plus ou moins grave.

Avant le départ, être à jour des vaccins suivants:

- fièvre typhoïde
- hépatites B et A
- rage (morsures de chauves-souris)
- tétanos

Contre le risque de paludisme, opter pour le LARIAM qui couvre les souches de paludisme de la région. C'est aussi le médicament le moins contraignant (un cachet par semaine).

Enfin, il faut prendre garde aux divers habitants des grottes: scorpions, araignées, serpents... que l'on trouve parfois assez loin sous terre.

Une pharmacie bien pensée constitue une garantie indispensable. A titre d'exemple, voici la liste de la nôtre:

NOM	CONDITION.	QUANT.	UTILISATION/TYPE
CALCIPARINE INJ	BTE 3	1	ANTI-THROMBIQUE
PRIMPERAN	BTE	1	NAUSEE
ASPI VENIN	/U	3	POMPE A VENIN
ERCEFURYL	BTE	5	DESINFECTANT INTESTINAL
IMMODIUM	BTE	3	ANTI CHIASSE
SOLUDECADRON	BTE 3	2	CORTICOIDE+ANTIISTAMINIQUE
VIRLIX	BTE	3	ANTIISTAMINIQUE
HYDROCLONAZONE	BTE 100	2	CHLORURE DESINFECTANT EAU
LARIAM	BTE	QSP	ANTI PALUDIQUE
SPASFON	BTE CACHETS	1	DOULEURS SPASMODIQUES
VISCERALGINE FORTE	BTE SUPP	1	ANTALGIQUE PUISSANT+ANTI-INFLAMMATOIRE
DI ANTALVIC	BTE	1	ANTALGIQUE FORT
ASPIRINE	BTE	2	ANTALGIQUE
PONSTYL	BTE	2	DOULEURS
COLLYRE ANTALYRE	BTE DOSES IND	1	YEUX
UVELINE	FLACON	1	YEUX
NIFLURIL	BTE GELULES	1	ANTI-INFLAMMATOIRE
GELDENE	TUBE	1	GEL ANTI-INFLAMMATOIRE
SERINGUES	/U	6	
AUGMENTIN	BTE 12	5	ANTIBIOTIQUE LARGE SPECTRE
CLAMOXYL	BTE 12	3	ANTIBIOTIQUE ORL
CORAMINE GLUCOSE	BTE	1	VAS Y PEPERE !



NOM	CONDITION.	QUANT.	UTILISATION/TYPE
ONCTOSE	TUBE	2	CORTICOIDE / PIQUES
LEVURE DE BIÈRE	FLACON	QSP	
SPENCO 2EME PEAU	SACHET	1	PROTECTION AMPOULES / PLAIES
STERY STRIP	SACHET	1	LIENS PEAU SUTURE
POINTS	/U	QSP	SUTURE / CHIRURGIE
BOULES QUIES	BTE	2	ANTI CCP
SUPPO GLYCERINE	BTE	1	ANTI CONSTIPATION
ZIACAINE	/U	5	ANESTESIQUE LOCAL INJECTABLE
BANDE ≠ DIM	/U	20	PANSEMENTS
BIAFINE	TUBE	1	HYDRATANT DERMIQUE
HEC	TUBE	1	COAGULANT
DAKIN	FLACON	2	ANTYSEPTIQUE
EAU OXYGENEE	FLACON	1	DECOAGULANT / ANTISEPTIQUE
GELUSYL	BTE	1	ANTI ACIDE STOMACAL
SPARADRAP	RLX	2	PANSEMENTS
TRICOSTERYL LARGE	BTE	3	PANSEMENTS
COMPRESSES LARGES	BTE	4	PANSEMENTS
POMMADE LELONG	TUBE	1	CICATRISANT ANTISEPTIQUE
SENOPHYL	TUBE	1	ANTI-IRRITATION
MERCUROCHROME	FLACON	2	ANTISEPTIQUE
COHEBAN	ROUL	3	BANDE DE CONTENTION
COTON	PACK	1	PETITS SOINS
GANTS	/U	10	CHIRURGIE / SOINS
SCALPEL	/U	6	CHIRURGIE
CISEAUX	/U	2	CHIRURGIE / PANSEMENTS
PINCE A EPILER	/U	1	PETITS SOINS
EPINGLES	/U	4	PANSEMENTS
TUBES INSUFFLATION	/U	3	SECOURS D'URHENCE
THERMOMETRE	/U	1	

## Monnaie

Le Quetzal, du nom de l'oiseau emblème du pays, est l'unité monétaire du pays. En Février 1997, un Quetzal (Q) valait un peu moins de un Franc.

## Achats et souvenirs

Artisanat, textiles aux mille couleurs et autres objets plus ou moins typiques ... Il y a de quoi remplir les sacs plus qu'il n'en faut. Les meilleures affaires se font au marché couvert de Guatemala-Ciudad. Le marchandage est de rigueur!

## Transport

Pour se rendre à Guatemala il est possible d'utiliser diverses compagnies aériennes (América Airlines, Ibéria, Air France ...). Nous avons opté pour Ibéria (Marseille > Madrid, une nuit > Guatemala-Ciudad), avec un billet à 4500,00 F AR.

## Langues

Au Guatemala on parle espagnol, le castillan n'est pas le meilleur car il existe de nombreux américanimes. Dans l'Alta-Vérapaz, les Indiens parlent le dialecte "Quetchi", il faut alors trouver un interprète pour se faire comprendre.

Dans de nombreux villages indiens, bien souvent, seuls les hommes scolarisés parlent Espagnol.



## Divers

D'autres renseignements sont disponibles en consultant:

- le rapport Quetzal 93 (GSO)
- le compte rendu de mission FFS au Guatemala de 92

Ces ouvrages sont disponibles au siège de la CREI.

